

6

LES FICHES
PRATIQUES

© Michel Bartoli - Photothèque CNPF

Les arbres à cavités et le bois mort¹



hautsdefrance.cnpf.fr





Des études montrent que près d'1/3 de la faune forestière dépend de la présence de vieux arbres ou de bois mort pour tout ou partie de son cycle de vie. Les pics sont le symbole de cette diversité à préserver, d'autant plus que les trous qu'ils creusent sont utilisés par d'autres espèces.

Habitats précieux

À cavités, fissurés, creux, encore vivants ou bien morts, ces arbres offrent des habitats précieux pour de nombreuses espèces animales et végétales.

Pour d'autres espèces, comme les champignons par exemple, une majorité d'entre eux se nourrissent de bois en décomposition...

Dans les forêts gérées, les stades de vieillissement biologique sont très peu présents. Les arbres sont récoltés bien avant leur mortalité naturelle. Maintenir quelques arbres à vocation biologique, c'est en quelque sorte permettre au cycle naturel de la forêt d'exister et

assurer le développement des espèces qui y sont inféodées.

Une ressource vitale pour de nombreuses espèces

Les arbres, vivants et morts, peuvent développer des cavités de tailles et de formes très variables, d'origine accidentelle, climatique, creusées par les pics ou sous l'action de certains champignons.

Ces altérations forment des habitats différents, sources d'une grande diversité d'espèces, qui participent pour la plupart d'entre elles au bon fonctionnement et à l'équilibre de l'écosystème forestier.

Chaque espèce d'oiseau cavicole² a ses préférences pour nicher :

taille, profondeur, hauteur ou orientation de la cavité... les pics offrent de belles variantes. La compétition est rude pour ces cavités, leur manque représente un frein à la reproduction de certaines espèces. Ainsi des nichoirs posés en forêt sont rapidement occupés.

¹ · D'après (voir bibliographie) : S. Asaël, D. Messant, G. Reinbold, P. Genot, M. Thinnes (2007) "Biodiversité et gestion forestière, des conseils simples pour une gestion durable de notre patrimoine"

² · Espèce cavicole : liée aux cavités

Certaines chauves-souris forestières, devenues rares, comme la Barbastelle ou le Murin de Bechstein, nichent également dans les arbres creux ou fissurés.

Les chances de trouver les cavités augmentent avec le diamètre des arbres et donc avec leur âge. Ainsi, il est important de maintenir quelques vieux et gros arbres vivants. Les principales essences concernées dans la région sont les Chênes, le Hêtre, les Érables, le Frêne, le Tremble et aussi des peupliers cultivés.

Les nombreux oiseaux (40 % en France des 55 espèces d'oiseaux strictement forestiers) et les chauves-souris qui fréquentent les cavités sont aussi des prédateurs importants des insectes défoliateurs qui peuvent causer des dommages aux arbres.



Les larves du Lucane cerf-volant, l'un des plus grands et des plus rares coléoptères, se nourrissent de bois partiellement décomposé. Les bois des Chênes et du Hêtre sont particulièrement appréciés.

© Sylvain Gaudin - CNPF

Le bois mort, source de vie

Chandelle isolée, grume oubliée lors d'une exploitation, vieille souche, rémanents de coupe ou branches tombées à terre, le bois mort constitue un milieu bien vivant, livré à l'action d'une multitude d'insectes, de champignons et d'autres organismes précieux, qui le décomposent en apportant au sol la matière organique nécessaire à l'écosystème forestier.

Les insectes saproxyliques³ font partie de ces "décomposeurs". Les champignons lignicoles⁴ sont également des acteurs clefs de la décomposition du bois.

Les mousses et les lichens, associés souvent aux vieux arbres à écorce bien développée ou craquelée, forment des communautés végétales particulières. Elles hébergent souvent de minuscules arthropodes.

3 · Espèces dont le cycle de vie est lié au bois mort ou mourant, ou à la présence d'autres organismes se nourrissant du bois mort, aussi bien pour son habitat que pour sa nutrition

4 · Lignicole : qui croît ou se développe sur le bois

La présence de bois à vocation biologique, régulièrement répartis dans une forêt, contribue à diversifier les habitats pour la faune et la flore. Une forêt comportant du bois mort sur pied ou à terre n'est pas une forêt sale ou mal entretenue, mais au contraire une forêt bien vivante et gérée.

De l'information à la pratique

Choisir et maintenir des arbres à vocation biologique

Les arbres à vocation biologique sont de préférence d'un diamètre supérieur à 35 cm, de mauvaise conformation (afin d'éviter un sacrifice économique important) et présentent une ou plusieurs cavités ou fissures. Ils peuvent être répartis de manière homogène au sein du massif (quelques arbres/ha) ou en îlots de vieux arbres*, et en particulier sur des sols peu propices à une production soutenue de bois (fortes pentes, sols pauvres...).

Maintenir des bois morts sur pied et à terre

Le maintien de quelques arbres morts sur pied de plus de 35 cm de diamètre favorise le développement de tout un cortège d'organismes intéressants. Quant au bois mort à terre, la présence de quelques houp-piers et de quelques grumes sans valeur économique, régulièrement répartis dans la forêt, constitue un réseau de bois mort et contribue à améliorer le degré de naturalité de la forêt. Les espèces qui colonisent les bois morts au sol ou sur pied sont complémentaires mais différentes. En l'absence de risque pour les personnes ou les biens, le maintien du bois mort

sur pied (jusqu'à sa chute naturelle) permet une plus grande expression de la biodiversité.

Le maintien d'arbres sénescents ou de bois mort : un danger pour la forêt ?

Mort depuis plus d'un an, un arbre ne constitue aucun danger pour la forêt, car les espèces qui colonisent les arbres morts sont différentes de celles qui se développent sur les arbres vivants.

Cependant, les insectes forestiers "ravageurs" (par exemple les scolytes) sont exclusivement inféodés aux arbres affaiblis ou dépérissants, suite à un stress climatique par exemple. Leur biologie ne leur permet pas d'utiliser le bois mort. En cas de très forte pullulation, ces insectes peuvent s'attaquer aux arbres sains. Pour l'Épicéa notamment, la vigilance est de rigueur. L'évacuation des bois sur pied fraîchement attaqués et des bois abattus devient alors une priorité pour le propriétaire. Le maintien d'arbres morts sur pied ne constitue pas un danger pour les usagers à condition de les choisir à l'écart de toute zone fréquentée par le public.

* Zones de sénescence menant à la mort naturelle des arbres



© Grégory Sajdak - CNPF



© Grégory Sajdak - CNPF